



3- LA BIBLE EST-ELLE CREDIBLE ?

Introduction

« *Ce n'est pas parole d'évangile* ». Cette expression populaire montre bien le problème qui se pose à l'homme : savoir ce qu'est la vérité. Qui croire, que faire pour répondre aux questions essentielles : « *qui suis-je, d'où viens-je, ou vais-je ?* » Il existe aujourd'hui plusieurs livres dits « *sacrés* », qui interpellent l'homme d'aujourd'hui quant à lui et à son avenir. Retenons parmi ceux-ci le Coran, la Bagavad Gita, le livre de Mormon.

Ces livres parlent de Dieu ou de divinités, et de l'histoire de l'homme responsable de ses actes, et inquiet pour son avenir. Mais ils n'ont pas le même message concernant la personne de Dieu. Si l'homme est inquiet de rejoindre l'au-delà, et d'y rencontrer Dieu, dans le Coran, il peut espérer la clémence de celui-ci par les bonnes œuvres qu'il aura faites sur terre ; dans la Bagavad Gita, il lui faudra bien regarder à Krishna quand ce temps viendra ; dans le livre de Mormon, les actes accomplis sur terre lui vaudront une destinée plus ou moins glorieuse.

Dans la Bible, le message est différent : « *Tous ont péché et n'accèdent pas à la présence glorieuse de Dieu* » (Romains 3.23). On lit également qu'il n'appartient pas à l'homme de racheter son âme, « *il faut qu'il y renonce à jamais* » (Psaume 49. 8). Par ailleurs, celui qui condamne la faute, Dieu, sauve le fautif, selon les paroles de Jésus : « *Je ne suis pas venu pour juger mais pour sauver* » (Jean 3. 17) et « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, mais celui qui ne croit pas au Fils, la colère de Dieu demeure sur lui* » (Jean 3. 36)

Savoir si le message de la Bible est recevable, et si la Bible est digne de confiance quant à ses origines et ses traductions est donc une recherche dont l'enjeu est considérable.

Un peu d'histoire

On pense que c'est Jean Chrysostome, patriarche de Constantinople (398-404 ap JC) qui, le premier, employa le mot grec « *biblia* », « les livres », pour désigner les livres sacrés. L'absence de qualificatif devant le mot « *biblia* » révèle que ceux qui l'employaient considéraient ces écrits comme formant un ensemble particulier, et supérieur aux autres œuvres littéraires. Les livres de la Bible ont été regroupés à partir du deuxième siècle de notre ère dans ce qui s'appelle le « *canon* » de la Bible. Il a été définitivement entériné à la fin du IVème siècle.

La Bible, livre des records

Premier livre imprimé, le plus vendu au monde, plus d'un chaque seconde dans le monde, le plus traduit (2212 langues en 1999), le plus interdit, il serait logique qu'il soit aussi le plus lu !

Sa composition

La Bible contient l'Ancien et le Nouveau Testament, autrement dit, l'ancienne alliance, l'alliance que Dieu fit avec le peuple d'Israël et la nouvelle, celle qui est rendue accessible à tous grâce à la mort de Jésus-Christ.

Dans l'Ancien Testament,

- les cinq livres de la loi, de la Genèse au Deutéronome, sont aussi appelés *le Pentateuque*. Ces cinq livres forment la base de toutes les lois juives. Le Pentateuque contient quelques-uns des événements historiques les plus connus racontés dans la Bible. Ces récits sont la création, le déluge, l'exode hors d'Egypte et le don de la loi juive par l'intermédiaire de Moïse.
- Il y a *douze livres d'histoire*, de Josué à Esther. Ces livres continuent la narration de l'histoire de la nation juive depuis l'établissement dans le pays de Canaan, le temps des rois, les années passées en captivité à Babylone et finalement le retour de l'exil.
- Les *cinq livres de poésie*, appelés aussi "hagiographes", de Job au Cantique des Cantiques, ont été écrits par plusieurs auteurs et ont également un contenu *didactique et éthique*.
- Les dix-sept derniers livres de l'Ancien Testament, d'Esaië à Malachie, sont *des livres prophétiques*.

Dans le Nouveau Testament,

- les *livres historiques* sont les Evangiles, qui couvrent 30 ans avant la mort de Jésus Christ et le livre des Actes des apôtres, 30 ans après. Ils forment aussi la base de la révélation chrétienne.
- Les 21 écrits suivants sont *didactiques* :
 - 14 épîtres de Paul (en supposant qu'il soit l'auteur de l'épître aux Hébreux)
 - 7 autres épîtres dites « *catholiques* » ou « *universelles* » car elles s'adressent à tous.
- Et le dernier livre est *prophétique*: l'Apocalypse, qui signifie « *révélation* ».

Transmission

Les archéologues et les historiens montrent que l'écriture apparaît et évolue, depuis environ 3200 av JC jusqu'au premier millénaire av JC, quant à sa forme et quant aux supports d'écriture : pierre, argile, papyrus, fragments de poterie... A partir de l'ère chrétienne, apparaissent le parchemin, ou peau animale traitée, le papier, puis les supports dits modernes, radio, cassettes, documents numériques...

On ne connaît pas d'original du texte biblique, mais beaucoup de manuscrits : 2000 pour l'Ancien Testament, 5600 pour le Nouveau, sur l'ensemble desquels on a noté 200 000 variantes du texte, mais un texte commun à 98,33%. Ces documents ont été reproduits avec beaucoup de rigueur, une rigueur qui a été confirmée par la découverte en 1947 des « manuscrits de la Mer Morte », à Qumran. Le manuscrit « 7Q5 », par exemple, fragment de l'Évangile de Marc, montre que cet évangile a été écrit avant l'invasion de la Palestine par Titus, en 70 de l'ère chrétienne. Ces découvertes, ainsi que l'ensemble des manuscrits connus à ce jour permet de penser avec certitude que des écrits nous ont été transmis avec une grande fidélité. Les témoignages d'hommes célèbres ne manquent pas pour le confirmer.

Traduction

Pour beaucoup, l'hébreu et le grec ne sont pas des langues connues. Bien que le message biblique soit universel, il n'est donc pas à la portée de tout le monde s'il n'est pas traduit dans notre propre langue. Toutes les traductions de la Bible se font aujourd'hui à partir des originaux hébreux et grecs et rendent ainsi le texte accessible. Si elles présentent entre elles des particularités, des différences, il est toujours intéressant de les considérer. Mais elles ne remettent pas en question le message fondamental.

Inspiration

La question que l'on doit se poser est : « *Comment peut-on être sûr que la Bible est véritablement Parole de Dieu ?* » Si l'on ne peut que donner une opinion de ce qu'est la Bible, il faut néanmoins souligner qu'elle parle de la part de Dieu, comme faisant référence absolue, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament.

Parmi les éléments qui nous interpellent, notons la complexité littéraire des textes, et la valeur numérique des lettres porteuses de symboles ; notons aussi les nombreuses prophéties de l'Ancien Testament, et en particulier celles qui concernent le Messie. On en dénombre plus de 300 qui se réalisent dans la vie de Jésus-Christ.

L'unité du message est aussi à remarquer : entre Moïse et Jean, le premier et le dernier des auteurs bibliques, on estime qu'il s'est passé environ 1500 ans. La différence de culture, de moyens, et de perspectives n'a pas été un obstacle pour un message cohérent et universel.

Message

La Bible est le livre où Dieu parle. Dieu s'y révèle comme unique, personnel, créateur. Il nous avertit de notre éloignement de lui, de notre incapacité à nous améliorer, à être justes. L'aboutissement du message divin est dans l'incarnation, la venue de Jésus comme visitation de Dieu. La Bible dit : « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même* » (2Corinthiens 5. 19) Jésus est le seul chemin vers Dieu, le seul médiateur entre Dieu et les hommes. Il apporte le salut, la réconciliation avec Dieu à quiconque reconnaît ce qu'il est, son incapacité à vivre ses aspirations et reçoit Jésus comme son sauveur. Dieu a jugé nos fautes en Jésus, celui-ci s'étant donné volontairement pour l'homme. Il appartient à l'homme de recevoir ce message, et de vivre une relation nouvelle et personnelle avec Dieu, puissante pour guérir, pour relever, pour combler, en bref, pour le connaître.

Questions

Pourquoi croire la Bible et pas un autre livre sacré ? Deux raisons, au moins.
Que penser des autres livres sacrés ? Pourquoi ne pas leur attribuer l'origine divine ?
Que penser des livres apocryphes (ou deutérocanoniques) ?
Que penser des contradictions (apparentes) ?
L'AT ne se contredit-il pas avec le NT ?

Conclusion

Si les livres « sacrés » montrent tous le problème de l'homme, savoir son imperfection et la culpabilité qui en découle, seule la Bible apporte une solution radicale à cela, par la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

L'histoire et la recherche scientifique nous montrent de plus l'authenticité de ce livre qui a parcouru les siècles.

Si nous sommes d'accord avec la plupart pour évoquer clairement la réalité et le problème de notre imperfection, nous constatons que ce livre est un message vivant et actuel, bien qu'ancien, et **nous pouvons estimer qu'il est un fondement fiable** pour répondre aux questions qui concernent notre avenir éternel. Prenons donc le temps de l'examiner, d'apprendre à le parcourir, à le lire avec l'aide de Dieu, à connaître son auteur et la vie abondante qu'il nous appelle à vivre. « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, ne leur imputant pas leurs fautes... Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a pas connu le péché, [Christ], Dieu l'a fait péché pour nous afin que nous devenions justice de Dieu en lui* » (2Corinthiens 5. 17-21)